

Publié le 22 août 2016 à 22h44 | Mis à jour le 23 août 2016 à 07h11

Le Jaël nouveau est arrivé



FRANÇOIS GERVAIS, LE NOUVELLISTE

L'auteur, compositeur et interprète trifluvien Jaël Bird Joseph est en train de mettre la dernière main à son nouvel album. Il sera en spectacle mardi soir, au Gambrinus, à Trois-Rivières.



FRANÇOIS HOUDE

Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Jaël Bird Joseph s'est fait plutôt discret depuis deux ans mais c'est pour revenir plus intensément à l'avant-scène avec la sortie de son nouvel album cet automne qui sera précédée de

quelques spectacles dont celui qu'il offrira mardi soir au Gambrinus en compagnie de l'ex-académicienne Sophie Pelletier.

À n'en pas douter, Jaël est fébrile dans le contexte de ce qu'on pourrait considérer comme un retour après qu'il ait connu une intense et inespérée visibilité grâce au tremblement de terre qu'a été l'émission *La voix* avec les secousses secondaires qu'elle a entraînées.

Par la suite, le musicien trifluvien a vécu des changements dans l'équipe qui l'entoure, ce qui a retardé la concrétisation de son projet d'album. Il a désormais retrouvé la stabilité et aborde ces jours-ci les dernières étapes de la réalisation de son album qui devrait sortir vers la mi-octobre.

«On va attaquer le *mix* final la semaine prochaine, laissait-il entendre au téléphone vendredi dernier. C'est vraiment excitant et énormément de travail parce que nous sommes une petite équipe. On s'occupe de tout, incluant la mise en marché; on a déjà prévu des soirées de lancement à Trois-Rivières, Montréal et Québec. En plus, il y a le stress de présenter du nouveau matériel que les gens ne connaissent pas: je me demande toujours comment le public va le recevoir.»

«C'est mon quatrième album, mais avec celui-ci, j'ai vraiment l'ambition que ça marche pour vrai et que ma carrière prenne un envol définitif. Je suis très fier du boulot accompli. Je travaille au Studio Radicart avec Francis Perron et toute l'équipe est vraiment extraordinaire: on est tous sur la même longueur d'onde.

Tout le monde manifeste une super belle attitude et on peut vraiment faire les choses à notre goût. Je me suis entouré d'amis et ça paraît sur le produit qui est vraiment conforme à ce que je souhaitais.»

Le contenu risque de surprendre un peu certains fans accros aux ballades langoureuses auxquelles la voix de Jaël ajoute une teinte de nostalgie.

«J'ai longtemps été timide est assez stressé en public, explique aujourd'hui l'auteur et compositeur. Mes ballades ténébreuses traduisent bien ce côté. Mais il y a une autre facette beaucoup plus dynamique à ma personnalité et je vais l'exprimer dans le nouvel

album Il va y avoir des chansons plus rythmées ayant un haut niveau d'énergie. Je veux maintenant montrer tout ce que je suis.»

Sur scène

Les fans qui aimeraient avoir un petit aperçu de ce à quoi le Jaël nouveau peut ressembler, seront au Gambrinus mardi soir, dès 21 heures. Il s'y produira dans une formule aussi dépouillée que possible, armé de sa seule guitare.

«Ça va être un spectacle très épuré. Je vais présenter peut-être deux chansons de mon nouvel album, d'autres de mes albums précédents et quelques reprises de chansons que j'aime particulièrement. Je ne veux pas trop en dire pour garder la surprise pour le public mais disons que je devrais reprendre *Jolene* et *Tale of Hope*, une chanson que j'ai écrite il y a quelques années mais qui me suit toujours.»

L'association avec Sophie Pelletier date de l'été 2014 alors qu'ils avaient parrainé l'événement Trois-Pistoles en chansons.

«On a beaucoup chanté ensemble et développé une très belle chimie. On va présenter chacun notre matériel mais on va aussi faire quelques chansons en duo.»

Pour Jaël, ces chansons ont beau ne pas avoir encore été diffusées, elles sont déjà presque vieilles pour lui qui les traîne depuis plus de deux ans.

«Les chansons ont mûri depuis que je les ai écrites. Elles sont plus intégrées au point où je me demande si, à force de les retravailler, elles n'ont pas perdu un peu de leur charme. J'ai besoin d'oreilles extérieures pour me rassurer», rigole le musicien.